# Beaucoup d'établissements comme celui là et je suis obligé de fermer boutique.

**Numéro d'inventaire** : 1983.00856
**Auteur(s)** : Cham
Charles Frédéric Walter
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Vresse (A. de) (55 rue de Rivoli Paris)
**Imprimeur** : Walter Imprimeur-lithographe
**Période de création** : 3e quart 19e siècle
**Date de création** : 1869 (vers)
**Collection** : Le Charivari / Actualités ; 156
**Description** : gravure de presse feuille de journal découpée pliée en 4 dimensions de la feuille : 442 x 304
**Mesures** : hauteur : 235 mm ; largeur : 198 mm
**Notes** : gravure extraite de "Le Charivari", (date ajoutée au crayon : 4 / 08 /69). Mention bordure supérieure centre : "Actualités - 156". sous le tr.c. : "A. de Vresse r. Rivoli, 55" - Litho. Walter Fres., rue Paradis Pre., Paris". Signature dans la gravure "Cham". Charles Amédée de Noé, dit Cham, né en 1818 à Paris, décédé en 1879 à Paris, caricaturiste français.
**Mots-clés** : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)
Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS
**Filière** : École primaire élémentaire
**Niveau** : non précisée
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill.

A de Vreuse - Revoil, 55. Lith Walter Fres - Paradis Fcs 28

Beaucoup d'établissements comme celui là et je suis obligé de fermer boutique.

4 Aout 69

des coups de maître. Bambochinet devint une étoile, et son nom est sur les affiches l'honneur d'être en vedette.

C'est alors que, malgré une instruction assez négligée, puisqu'il ne savait ni lire ni écrire, il voulut sauver son nom de l'oubli et dicta, en se réservant prudemment les droits de traduction, ce chef-d'œuvre impérissable qui a nom *Bambochiniana*, ou recueil complet de calembours, quolibets, jeux de mots, reparties, bons mots, saillies, coq-à-l'âne, etc.

Permettez-moi de cueillir quelques fleurs dans cette gerbe littéraire :

« A quel moment un navire est-il bon à mettre dans la soupe? demande Bambochinet. — Quand il échoue, répond-il fort judicieusement.

» Quel est le saint dont les os sont sans moelle ? — Saint Ovide.

» Quelle différence y a-t-il entre un tigre et une pomme cuite ? — C'est que le tigre est cruel, et que la pomme cuite n'est pas crue, elle. »

Pauvre Bambochinet, roi des paradistes, je suis fier d'avoir sauvé ton grand nom de l'oubli, aujourd'hui que tu es mort, et de verser des torrens de lumière sur tes obscurs imitateurs.

Mais il ne faut pas que le souvenir de Bambochinet nous fasse oublier

### LA FEMME TIGRÉE.

La femme tigrée est une des curiosités du monde des saltimbanques.

J'ai voulu voir la femme tigrée : je l'ai vue et je l'ai touchée, le tout pour la somme de dix centimes que j'ai payée comptant et sans escompte.

La mère de la femme tigrée, qu'à son accent j'ai reconnu être Picarde, m'a expliqué que la peau excentrique de sa fille était le résultat d'une peur.

Cette brave dame, qui était engagée dans une ménagerie foraine, eut, alors qu'elle était dans ce qu'on est convenu d'appeler une position intéressante, une peur telle d'un tigre, qu'elle mit au monde une fille couverte d'un pelage fauve.

— Je questionnai la brave dame et j'appris que la femme tigrée était célibataire et qu'elle n'avait jamais éprouvé les orages du cœur. Adèle (c'est le nom de la femme tigrée) rapporte jusqu'à vingt-cinq francs par jour. Mais, si un jour votre fille se marie, que deviendrez-vous? dis-je à la mère.

— Adèle, avec son talent (*sic*), n'a pas besoin d'un mari pour vivre, me répondit celle-ci, qui sans doute faisait en moi un prétendant.

### MADEMOISELLE PRUDENCE

Mlle Prudence est une demoiselle d'un âge mur. Elle a la peau culotée, des dents en moins et un embonpoint remarquable.

Elle habite une de ces voitures roulantes qui sert tout à la fois de salon, de chambre à coucher, de salle à manger et de cabinet pour les consultations.

Car Mlle Prudence donne des consultations sur le passé, le présent et l'avenir de toute personne qui peut disposer de vingt-cinq centimes.

Mlle Prudence a étudié Lavater, Spurzheim, Ettella, et elle possède, affirme-t-elle, les manuscrits de feu Mlle Lenormand. Elle lit dans les lignes de la main presque aussi couramment que mon cher Desbarolles, et elle m'a prédit que, j'étais naturellement bon, qu'une femme brune me tendrait des pièges, mais qu'une femme blonde veillait sur ma destinée ; que j'avais reçu depuis quelques jours une lettre par la poste et que j'en recevrais une autre avant qu'il soit longtemps...

En sortant de la consultation de Mlle Prudence je suis allé consulter sa rivale Mme Volpette. Cette dame m'a confirmé que j'étais bon, que je recevrais des lettres par la poste, mais qu'une femme blonde m'en voulait et qu'une femme brune veillait sur moi.

O mademoiselle Prudence, ô madame Volpette, laquelle de vous dois-je croire ?

PAUL GIRARD.

---

AMBIGU. — La direction de MM. Billion et Dumaine a commencé le 1er août. *Richelieu à Fontainebleau*, le drame intéressant qui a été le dernier succès de M. Faille, continuera jusque vers le milieu du mois, époque désignée pour la fermeture nécessaire aux travaux de transformation de la salle.

Dix jours suffiront, et l'inauguration aura lieu le 25 août avec *les Couteaux d'or*, de MM. Ferdinand Dugué et Paul Féval, pièce à laquelle la nouvelle administration a apporté le soin grand soin de mise en scène. Trois grandes décorations spéciales ont été confiées aux pinceaux de MM. Zara et Fromont.

Les costumes, dessinés par M. Eustache Lorsay, seront exécutés avec la plus grande vérité.